



POUR INFORMATION

Séance plénière sur Eglise et société

**Message vidéo du  
père Miguel d'Escoto Brockmann M.M.,  
président de la 63<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies**

**31 août 2009**

Chers sœurs et frères,

Alors que s'achève mon année de présidence de l'Assemblée générale, je regrette de ne pas être présent personnellement à Genève pour cette réunion du Comité central du Conseil œcuménique des Eglises. Je tiens cependant à apporter ma modeste contribution à votre débat sur le rôle que les Eglises de diverses traditions peuvent jouer dans la transformation de nos sociétés déstabilisées.

Comme vous le savez, il y a un certain nombre d'enjeux qui me tiennent particulièrement à cœur:

- notre responsabilité de réintroduire, après une longue interruption, une nouvelle dimension de compassion, de responsabilité, de solidarité et de souci de l'autre dans le quotidien politique et économique des habitants de notre terre;
- les erreurs de jugement;
- la montée incroyable de la cupidité et du désir d'accumuler, devenus critères de succès dans notre vie de tous les jours;
- le déni de solidarité avec ceux et celles qui ne bénéficient pas des privilèges apportés par la prospérité mondiale, résultant dans la création d'un trou noir qui menace d'anéantir nos économies, notre environnement, notre humanité même.

Comment résister à cette spirale d'autodestruction? Comment faire passer d'autres messages? Comment lutter contre le désespoir généralisé, si évident dans le discours social d'un monde qui a perdu ses illusions?

Je crois, tout d'abord, que nous autres, gens d'Eglise, devons proclamer plus courageusement et sans la moindre équivoque, sur le seuil de toutes les maisons, l'appel de Dieu à la fraternité et à la sororité. Si nous le faisons comme il convient, en paroles et en actes, nombreux seront ceux qui ne l'apprécieront pas, qui nous en voudront et qui souhaiteront même nous faire taire de toutes les manières possibles. Mais ne sommes-nous pas les disciples d'un Seigneur crucifié? Il est indispensable que la croix demeure toujours au centre de nos vies. Le monde a désespérément besoin de voix prophétiques, alors que celles-ci se sont pratiquement tues. Il n'est pas étonnant que le monde soit dans un état aussi lamentable, à cause du

manque d'orientation morale dont souffre la société contemporaine. Sommes-nous le sel de la terre, comme nous devrions l'être?

La débâcle économique et financière qui a frappé le monde dans l'année qui s'est écoulée depuis mon dernier appel a créé un environnement beaucoup plus réceptif aux valeurs éthiques et spirituelles. Nos faillites financières ont fait apparaître une autre faillite, beaucoup plus insidieuse et destructrice, d'ordre moral celle-ci. Nous devons saisir cette occasion – qui sera brève – de faire tout ce que nous pouvons pour profiter de l'élan qui incite à rechercher les moyens de renouveler nos valeurs et le sens de notre responsabilité d'intendants de notre monde. En disant "nous", je pense aux gens d'Eglise que nous sommes: il n'est pas bon de confier cette tâche si importante aux politiciens; c'est nous qui devons montrer le chemin de la santé morale de l'humanité.

On est devenu plus attentif aux appels à cesser de polluer l'environnement, à cesser de piller la nature de manière irresponsable, comme nous l'avons fait, mais aussi aux appels à aimer tous nos frères et sœurs, sans exception ni exclusion. Les gens commencent à reconnaître que nous devons sans tarder revenir aux valeurs fondées sur notre foi et sur nos traditions éthiques et philosophiques. Ils reconnaissent aussi toujours plus clairement que nous avons refusé notre mission d'intendants de la création en déclarant avec orgueil que celle-ci nous appartient et en nous arrogent le droit de gaspiller les merveilles de la nature et d'en faire un mauvais usage. En nous montrant infidèles à nos valeurs et principes les plus sacrés, il est évident que nous avons aussi compromis non seulement la survie de notre espèce, mais aussi la capacité même de la terre à nourrir la vie.

Malgré toutes nos difficultés actuelles, notre terre a le bonheur d'avoir bénéficié de la présence d'une nuée de grands prophètes spirituels, de saints et de sages qui ont communiqué leurs valeurs à la société humaine au cours des millénaires. Cette sagesse divine faite de valeurs fondées sur la foi est incarnée dans des textes tels que la Torah, la Bible, le Coran et les Védas, et les nobles enseignements de Bouddha, Lao Tseu et Confucius; et aussi dans les merveilleuses croyances et valeurs de nos populations autochtones de tous les continents.

On peut dire que les grandes valeurs spirituelles présentes dans ces enseignements constituent les trésors spirituels de l'humanité. Aujourd'hui, nous devons reconnaître ces valeurs et nous réengager à les respecter. Sans l'inclusion de ces trésors spirituels, même les programmes les mieux planifiés d'élimination de la faim et de la pauvreté dans le monde, ou de réalisation de la paix sur la terre, ne peuvent réussir. Nous avons besoin de la force intérieure, de l'énergie morale et de l'inspiration que nous pouvons tirer de nos valeurs éthiques pour surmonter notre égoïsme et notre individualisme. Ces précieux trésors spirituels, nous les avons à notre disposition.

Dans les activités des Nations Unies, nous avons une occasion de faire intervenir ces valeurs pour affermir notre force morale et nous convaincre que nous sommes en mesure d'assurer le succès de nos efforts pour éliminer la pauvreté, garantir une authentique sécurité humaine pour tous, prendre au sérieux nos engagements en faveur des droits humains, et devenir des intendants fidèles de notre planète qui souffre depuis longtemps. Cet appel reflète une conception fondamentale de la justice, de la solidarité et de la démocratie représentative qui doit s'appliquer au niveau international autant qu'elle est si ardemment défendue au niveau national.

La crise financière et économique actuelle a été au centre des préoccupations de la 63<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale, et nous a donné l'occasion de nous attacher à considérer ces valeurs avec détermination. En juin dernier, nous avons organisé une conférence sur la crise économique et financière mondiale et son impact sur le développement, qui devait notamment se pencher sur les dysfonctionnements des structures financières internationales; cette conférence constituait pour tous les pays une occasion de participer à la recherche de solutions immédiates et à long terme à cette débâcle économique meurtrière. Comme vous le savez peut-être, les pays du G20 ont largement laissé passer cette occasion, et même beaucoup de membres du G77 ont mis en doute notre capacité à prendre des mesures collectives au bénéfice de toute l'humanité, et pas seulement d'un petit nombre de privilégiés. Je dois

admettre que j'ai été consterné par cette réaction mais, à ma grande surprise, une brillante lumière est venue éclairer l'importance de cet événement pour une bonne partie du monde: à la veille de la conférence, le pape Benoît XVI a lancé l'appel suivant, je cite: *"J'invoque pour tous les participants à la Conférence, ainsi que pour les responsables de la vie publique et de l'avenir de la planète, un esprit de sagesse et de solidarité humaine, afin que la crise actuelle se transforme en une occasion, capable de favoriser une plus grande attention à la dignité de chaque être humain et de promouvoir une répartition égale du pouvoir de décision et des ressources, en accordant une attention particulière au nombre malheureusement sans cesse plus grand de pauvres."*

C'est avec grand plaisir que je souhaite faire écho aux paroles du Saint Père. Sachons retrouver notre confiance dans la force du soutien que nous nous accordons réciproquement en tant que gens de foi, en témoignage de notre amour pour Dieu et pour notre prochain. La solidarité doit être l'étoile qui nous guide vers la paix que nous devons essayer d'atteindre de toutes nos forces. Puisse le Dieu de compassion, d'amour et de miséricorde éclairer nos esprits dans nos délibérations et soutenir nos cœurs; ainsi, en gens de foi, animés de profondes convictions éthiques et philosophiques, nous pourrons nous montrer à la hauteur de la situation et prendre les décisions courageuses et héroïques nécessaires pour nous sauver des graves conséquences des crises qui nous menacent toutes et tous, et plus particulièrement nos frères et sœurs déshérités.

Je me réjouis de prendre connaissance des résultats de vos sages délibérations dans les jours qui viennent.

Merci de votre attention.